

Certitude du sens commun, notion, limites et légitimité, p. 305. — Théorie du consentement universel, de la tradition ou de la foi comme unique fondement de la certitude, p. 307.

Degrés de la certitude, p. 308. — S'il y a des degrés dans l'évidence, p. 308. — Les variétés du doute : l'opinion, la conjecture, l'hypothèse, la probabilité, p. 309. — Les variétés de la certitude : la croyance et la science, p. 311. — Notion et domaine de la foi, p. 311. — Fondement de la foi religieuse, p. 312. — Objet de la foi, p. 313. — Rapports entre la foi et la raison : Théorie de la subordination de la raison à la foi, p. 314. — Critique, p. 315. — Théorie de l'indépendance réciproque de la foi et de la raison, p. 316. — Critique, p. 317. — Théorie de la subordination de la foi à la raison, p. 318. — Si la foi est un don surnaturel, p. 319. — Certitude de la foi, p. 320. — Tentatives de conciliation entre la raison et la foi, p. 320.

CHAPITRE III

L'ERREUR ET LE DOUTE

Notion de l'erreur, comme rapport négatif entre la pensée et son objet, p. 322. — L'erreur et l'ignorance, p. 323. — L'erreur dans les opérations de la pensée; fausse combinaison sous forme de jugement, p. 323. — Conséquences de cette notion. Possibilité de l'erreur fondée dans la nature humaine, p. 324. — La réalité de l'erreur, p. 325. — La cause psychologique de l'erreur est dans l'entendement, non dans les sens ni dans la raison, p. 325. — Erreur du sensualisme et du panthéisme, p. 326. — Théorie de Descartes et de Malebranche sur l'origine de l'erreur, p. 327. — L'erreur est relative et limitée, p. 329. — Point de doctrine absolument fausse, p. 330. — Méthode de l'éclectisme, p. 331. — Rapport métaphysique entre l'erreur et la vérité, p. 331. — Faiblesse et développement de l'erreur, p. 332. — *Division* de l'erreur d'après son objet, confusion et indétermination, p. 333; — d'après sa source, p. 334. — Erreurs provenant de l'intelligence; défaut d'attention, de perception, de détermination, p. 335. — Précipitation et préjugés, p. 336. — Abus de l'autorité; division des préjugés, p. 337. — Erreurs causées par le sentiment, p. 338. — Erreurs produites par la volonté, p. 339. — Pathologie et thérapeutique logiques; comment il faut combattre l'erreur, p. 339. — Exposer la vérité complète, p. 340. — Apologue de la montagne, p. 341. — Méthode et prescriptions contre l'erreur, p. 342.

Notion du doute, p. 343. — Le doute provisoire ou méthodique, p. 343. — Le doute définitif des sceptiques, p. 344. — Scepticisme et dogmatisme, p. 345. — Effets du doute sur la pensée, sur le sentiment, sur la volonté, p. 345. — Raison et sources intellectuelles du doute, p. 346. — Sources indirectes du doute, p. 347. — *Division* du scepticisme : scepticisme absolu, p. 348; — Scepticisme partiel, p. 349. — Motifs de doute : contradictions des sens, p. 349; contradictions de la raison, p. 349; contradictions de la raison et des sens, p. 351; variabilité de l'objet, p. 351; variabilité du sujet, p. 352; impossibilité de connaître les principes des choses, p. 352; impossibilité de trouver un premier principe sans faire un cercle ou une hypothèse, p. 353. — Critique de ces arguments, p. 354. — Valeur historique du scepticisme, p. 355. — Faiblesse théorique de cette doctrine, p. 355.

LIVRE III

THÉORIE DE LA SCIENCE

Notion et conditions de la science, comme organisme des connaissances vraies et certaines, p. 361. — Division de la théorie de la science, envisagée dans son ensemble, dans ses parties, dans le rapport des parties avec le tout, p. 363.

CHAPITRE PREMIER

LES FORMES SCIENTIFIQUES DE LA CONNAISSANCE

Fonctions de la définition, de la division et de la démonstration, p. 364. — Usages et rapports de ces diverses formes scientifiques, p. 365. — Critique de Mill dirigée contre les définitions réelles, p. 366. — Réfutation de cette opinion, p. 368. — Objections de Taine, p. 369. — Critique de Mill dirigée contre la théorie de la preuve, p. 371. — Objections de Taine, p. 372.

La définition. Notion de la définition, p. 373. — A quoi elle s'applique, p. 374. — La désignation et la description, p. 375. — Les définitions expérimentales et rationnelles, p. 376. — Comment on résume la compréhension d'un objet, p. 377. — Règles de la définition, p. 378. — Diverses espèces de définitions, p. 379.

La *Division*. — Notion de la division, p. 380. — A quoi la division s'applique, p. 381. — L'infini et l'individu sont indivisibles, p. 382. — L'analyse et la partition, p. 383. — Comment on détermine l'extension d'un objet; diverses espèces de divisions, p. 384. — Règles de la division, p. 385. — Forme de la division, p. 386.

La *démonstration*. — Notion de la démonstration, ses rapports et ses différences avec le raisonnement, p. 387. — Contenu de la démonstration, p. 388. — Rapport entre l'argument et la thèse, p. 389. — A quoi s'applique la démonstration, p. 389. — Les limites de la démonstration ne sont pas celles de la science, p. 390. — On ne démontre pas l'infini et l'absolu, p. 390. — On ne démontre pas les actes libres, p. 392. — Plusieurs démonstrations d'une même thèse; pas de collision dans les démonstrations, p. 393. — Diverses espèces de démonstrations, p. 394. — Règles de la démonstration, p. 396.

Les *paralogismes*. — Notion et division des paralogismes, p. 397. — Première classe : sortir de la question, p. 397. — Prouver autre chose, prouver trop, prouver trop peu, p. 398. — Seconde classe : pétition de principe, p. 399. — Cercle vicieux, hypothèse, argumentum ad hominem, p. 400. — Troisième classe : vice de raisonnement, p. 402. — Lacune, conclusion trop étendue, indétermination des termes, p. 403.

CHAPITRE II

LE SYSTÈME

Notion du système, comme forme organique de la science considérée dans son ensemble, p. 405. — Beauté de la science, p. 407. — Rapport du système avec les conditions de la méthode, avec les lois de la pensée et les formes scientifiques de la connaissance, p. 407. — L'architectonique, p. 408. — Utilité des systèmes, p. 408. — Objections contre les systèmes, p. 409. — Solution, p. 410. — Théorie de Condillac, p. 411.

Conditions du système. — Première condition : l'unité, la thèse, la définition, p. 411. — L'unité de la science réside dans son principe, p. 412. — Union de tout avec tout dans la science, p. 413. — Seconde condition du système : la variété, l'antithèse, la division, p. 414. — Troisième condition : l'harmonie, la synthèse, la démonstration, p. 415.

Chaque science doit avoir une forme systématique, p. 417. — Le *système général* de la connaissance, p. 418. — Union de toutes les sciences entre elles, p. 419. — Mission de la philosophie, comme système des

principes, p. 419. — Essais de systématisation philosophique, p. 421. — Le panthéisme, p. 422. — Le dualisme, p. 424. — Le panenthéisme, p. 425. — Schèmes de ces trois doctrines, p. 427.

CHAPITRE III

LA MÉTHODE

Notion de la méthode; ses rapports avec le système et avec la science, p. 428. — Méthode critique et dogmatique, p. 429. — Limites de la méthode, p. 430. — Fondement de la méthode, p. 430. — Division de la méthode d'après nos moyens de connaître les choses par intuition ou déduction, p. 431. — Descartes et Locke, p. 432. — L'analyse et la synthèse, p. 435. — Ces méthodes sont indépendantes l'une de l'autre, p. 435. — Elles doivent s'unir, p. 436. — Physique expérimentale et physique mathématique, exemple d'analyse et de synthèse, p. 437. — Règles générales de la méthode : lois de la thèse, de l'antithèse et de la synthèse, p. 438.

I. L'ANALYSE

Notion de l'analyse, p. 439. — Fondement de cette méthode, p. 440. — Théorie de Condillac, p. 440. — L'analyse comme méthode de découvertes ou Heuristique, p. 441. — Nécessité de l'analyse pour la construction de la science, p. 442. — Il faut commencer par l'analyse, p. 443. — Contenu de la partie analytique de la science, p. 444. — Mouvement ascendant de la pensée dans l'analyse, p. 444. — Les parties de la méthode analytique : l'observation, la généralisation et la dialectique, p. 445.

1. Notion de l'*observation*, p. 446. — Règles de l'observation, p. 447. — L'expérimentation, p. 447. — Règles de l'expérimentation d'après Bacon, p. 448. — Avantages et limites de l'observation et de l'expérimentation, p. 449.
2. Notion de la *généralisation*, p. 450. — Avantages de cette méthode, p. 451. — Ses inconvénients et ses limites; caractère hypothétique de ses résultats, p. 452. — De l'usage des *hypothèses* dans les sciences d'observation, p. 452. — Des conditions de l'hypothèse, p. 453. — Les deux procédés de la généralisation : l'induction et l'analogie, p. 455. — Valeur de ces procédés, p. 456. — Règles de l'induction et de l'analogie, p. 457. — Insuffisance de la généralisation, p. 458.



3. La *dialectique*. — Limites de la méthode expérimentale, p. 459. — Nécessité d'une méthode analytique à priori, p. 460. — Définition de la dialectique comme discussion des éléments rationnels de la pensée, p. 461. — Définitions de Kant et de Hegel, p. 462. — Règles de la dialectique, p. 463.

II. LA SYNTHÈSE

La *synthèse* complète l'analyse, p. 465. — Insuffisance de l'observation, de la généralisation et de la dialectique, p. 466. — Caractère subjectif de l'analyse, p. 467. — Valeur objective de la synthèse, p. 468. — Le procédé de la synthèse est la déduction, p. 469. — Importance des principes pour la synthèse, p. 470. — Contenu de la synthèse, p. 471. — La valeur de la synthèse réside dans la démonstration, p. 472. — Série de théorèmes, p. 472. — Objections de Hegel contre la méthode géométrique en philosophie, p. 473. — Règles de la déduction, p. 474. — Avantages de la synthèse, p. 475. — Le système général ou l'encyclopédie de la science, p. 476. — Insuffisance de la synthèse, considérée isolément, p. 477. — La synthèse ne donne que des propositions apodictiques et universelles, p. 478. — Caractère indéterminé de la déduction, p. 479.

III. LA CONSTRUCTION

La construction, combinaison méthodique de l'analyse et de la synthèse, p. 481. — Différences entre l'analyse et la synthèse, p. 481. — Insuffisance de chaque procédé pris à part, p. 482. — Nécessité de les unir pour rencontrer la vérité et la certitude, p. 482. — Comment l'analyse et la synthèse se complètent mutuellement, p. 483. — Exemples de construction scientifique, p. 484. — Règles de la construction : Comparaison, application, vérification, p. 485. — Solution des objections dirigées contre la science, p. 486. — Limites de la construction, p. 486. — Difficultés de la construction, p. 487. — Construction arbitraire de Hegel, p. 488. — Avantages d'un système de catégories, p. 489.

